



Déclaration liminaire CSA D du 9/02/24 : Carte scolaire

La situation des écoles du Cantal se dégrade : -10 postes en 2023, -13 cette année avec la fermeture programmée du Collège de la Jordanne qui touche plus de 40 professeurs et plus de 500 élèves !

Que vont devenir tous ces professeurs du primaire comme du secondaire alors même que les postes manquent ?

Quelles nouvelles conditions d'apprentissage promettons-nous à nos élèves qui, avec des profils aussi divers que complexes, ont déjà du mal à trouver leur place ?

Quelles possibilités avons-nous réellement dans des écoles pour les accompagner alors que nous manquons d'enseignants spécialisés, de moyens réels d'inclusion, de remplaçants, de tout ? !

Notre inquiétude est grande face à cette simple logique comptable sèchement appliquée et se demande bien quand ces ponctions de poste qui dégradent la qualité du service public d'éducation vont être stoppées.

En lieu et place de moyens humains et financiers, *a minima* conservés ou qui pourraient être alloués, nous nous retrouvons à tenter de sauver ce qui peut encore l'être en regroupant, réorganisant les classes, en cherchant toujours des solutions du côté des enseignants et directeurs/ chefs d'établissements qui doivent toujours faire plus avec toujours moins.

Ces situations intenable, autant pour les familles que pour les professionnels de l'Éducation, qui doutent de plus en plus de la qualité du service public éducatif (cf nombre de plaintes à la DSDEN, nombre d'élèves déplacés du public vers le privé, nombre d'arrêts maladie et burn out ...) font que notre Ecole est vraiment en danger.

Il est temps que des solutions soient à nouveau envisagées à contre-courant des directives nationales qui penchent de plus en plus du côté de l'enseignement privé pour redonner de l'élan à notre école publique laïque républicaine.

Il est temps que nos supérieurs IEN, DASEN fassent preuve de courage et entrent en résistance pour défendre cette école, notamment sur des territoires ruraux comme le nôtre, pour que les conditions de travail restent tenables et que le service éducatif public de qualité puisse tenir ses promesses.

Il faut conserver les équipes, les postes. Il faut recruter des enseignants **titulaires** et, si pour cela, il faut imaginer une nouvelle convention sur le territoire scolaire cantalien alors faisons-le. Les parents, les maires, les enseignants, tous les acteurs de la communauté éducative sont à la fois très inquiets et prêts à se retrousser les manches.

L'Unsa réaffirme son attachement à une école laïque publique ambitieuse pour tous, qui offre des chances égales quels que soient les profils des élèves et quels que soient leurs lieux d'habitation (campagne, ville, moyenne montagne...)

Alors SVP Madame la DASEN, mesdames et monsieur les IEN, osons être solidaires pour garder notre école viable. Entrez en résistance avec nous et arrêtons de fermer des postes !